

	L	ss	d
den 11. "Empfangen"	420	18	
" 16. "	420	18	
" 21. "	420	18	
" 26. "	420	18	
6000 Rationen Brot erhalten			
5903 hat die Kompagnie verzehrt			
97 Rationen verbleiben, zu 1 s 6 d verrechnet,			
<u>ergibt</u>	<u>7</u>	<u>5</u>	<u>6</u>
"Einahm"	2533	13	6
"aussgab"	2262	8	9
"bleibt dis[en] Mon[at] an gelt überig"	271	4	9

[gez. Franz Leonz] Meyenberg

1) Das Namenmaterial des vorliegenden Rodels wurde mit dem vom April 1714 – s. Zurlaubiana AH 90/47 – und dem von Juli 1714 – s. ebenda AH 180/91 – verglichen und gegebenenfalls ergänzt und orthographisch angeglichen. Der Monatsrodel vom Mai 1714 konnte bislang nicht beigebracht werden.

AH 136, 141-150 - Blatt 141^r, 149^v und 150^r leer

91

1670 August 12., Luzern

A

SCHREIBEN VOM [SAV. AMBASSADOR, BENOÎT II CIZE, MARQUIS] DE GRÉSY, AN [DEN STATTHALTER VON STADT UND AMT ZUG], RITTER [BEAT JAKOB I.] ZURLAUBEN

"J'advoüe que si mess.^{rs} [Ammann und Rat von Stadt und Amt] de Zoug ont retardés de remercier S.A.R. [Herzog Karl Emanuel II.] pour les ornemens d'autel [für die Kirchen in Aegeri, Menzingen und Baar sowie für die Kirche St. Michael in Zug] qu'elle leur a envoyé [als Belohnung für die Abgabe der Deklaration¹, Genf und die Waadt nicht mitbeschirmen zu wollen]², ils s'en acquittent maintenant si obligamment par la lettre qu'ils luy escrivent, qu'il ne s'y peut rien adiouster de plus. notamment aux choses q'uils[!] ont agreable de dire de moy, ce qui asseurement ne fera que de tres bons effets pour accrediter tousiours plus mes representations et mes offices aupres de Sad.^e A.R., lesquels J'employray de tout mon Coeur pour pouvoir tousiours plus utilement servir mess.^{rs} de Zoug en reconnoissance de la veritable amitie q'uils me temoignent soit par leur obligeante lettre à S.A.R. que par celle qu'ils m'escrivent à moy; Et comme c'est un effet des soins que vous avéz pris monsieur, Je viens derechef vous en remercier par celley de tout mon Coeur, et vous asseurer que J'employray tousiours tout le credit que Je puis avoir pour

vous servir utilement, et toute vostre noble famille [insbesondere wohl **Beat Kaspar** Zurlauben gemeint, der sich damals sehr um eine Anstellung in den Fremden Diensten Savoyens bemühte], puisque Je ne me fairray point vaincre de Courtoisie dans la veritable amitie que vous me temoigné; J'envoyray à S.A.R. la lettre de mess.^{rs} de Zoug par l'ordinaire prochain, laquelle sera de retour à Turin d'un petit voyage qu'elle est allé faire par le Piemont avec [S.]M.R. [der Herzogin **Marie-Jeanne-Baptiste** de Savoie-Nemours], Je fais deux mots de remerciemens à mess. de Zoug par la cy Jointe lettre que Je vous prie de lire, J'escris aussy la cy Jointe à mons.^r le Doyen [von Zug, Johann Georg **Signer**] en reponce de la sienne obligeante, vous assurant ... que ie l'estime parfaitem.^t Cy Jointe en est une³ que ie viens de recevoir de ... vostre[dit] fils [Beat Kaspar Zurlauben], lequel Dieu mercy se porte bien [dieser gehörte damals zur Begleitung des a.o. sav. Ambassadors beim Hl. Stuhl, Giovanni Battista Conte di **Bigliore di Luserna**, und hielt sich z.Z. in Rom auf]⁴, vous me pouréz envoyer la reponce que vous luy feréz, laquelle ie luy feray tenir. ainsy que i'ay fait les autres en assurance. qui est tout ce que ie puis vous dire pour cette foys: mad.^e l'ambassadrice [Grésys Gattin, Violante-Catherine-Adélaïde Asinari, Comtesse de **Peceto**, gemeint] salue de tout son Coeur madame la Chevaliere [Maria Margaretha **Pfyffer**, als Gattin des Empfängers verh.] Zurlauben, et vous pareillement monsieur nous fesos tous les repas des brindes a vos cheres santés. le petit Chevreux que vous nous envoyates se porte parfaitement bien, et il est tout a fait divertissant, car il suit comme un Chien; Je finis craignant de vous importuner par une trop longue lettre, et vous assure que ie suis tousiours plus de tout mon Coeur ...".

1) s. Zurlaubiana AH 56/36

2) s. ebenda AH 111/90

3) s. ebenda evtl. AH 136/92

4) s. ebenda etwa AH 61/106 und AH 113/124

Original - AH 136, 152-154 - Blatt 154^v leer

1670 Juli 29., Rom

A

SCHREIBEN VON [BEAT KASPAR] ZURLAUBEN [AN DEN STATTHALTER VON STADT UND AMT ZUG, BEAT JAKOB I. ZURLAUBEN]

"Je veulx croire que vous aurez receus mes precedentes et principalement la derniere [vom 22. Juli 1670?]¹ a laquelle ie me remets,